

La vie juridique des anciens Egyptiens

Les grands chantiers. Les classes ouvrières : l'exemple des *meret*

Maryvonne Chartier-Raymond

2 avril 2014

La civilisation égyptienne nous a laissé une merveille du monde, et, parmi les sept dont la liste nous a été transmise depuis l'Antiquité, la seule à avoir résisté au temps. C'est la pyramide de Chéops. Bien d'autres pyramides existent ou ont existé. Elles témoignent de la qualité du travail des ouvriers égyptiens anciens, elles témoignent aussi de la qualité de l'organisation du travail dans la civilisation pharaonique, et en particulier en ce qui concerne les grands chantiers.

1 – Le travail est un élément nécessaire et primordial à la civilisation

Tous les Egyptiens travaillent. Le roi est le premier d'entre eux. Sa responsabilité est générale, aussi bien vis-à-vis des hommes que vis-à-vis des dieux. Les textes des pyramides le répètent, comme le montrent ces extraits :

« Le roi a construit la cité divine, conformément à ce qu'on doit (faire) pour elle »
(*Pyr.*, § 514),

ou

« je place l'escalier, je dresse l'échelle et ceux qui sont à l'Ouest saisissent ma main. »
(*Pyr.*, § 542)

ou encore

« Je t'ai construite, toi ma cité. »

(*Pyr.*, § 1596-1600)

Le roi est le bâtisseur par excellence. Il est aussi celui qui apaise les dieux, et pour ce faire, doit s'assurer des bonnes récoltes. Afin d'assurer une bonne économie, il doit maintenir l'ordre à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Pour cela il doit avoir une main d'œuvre disponible en grand nombre si nécessaire et quelle que soit son origine, et dont il dispose selon les besoins du moment.

Les monuments privés et les autobiographies confirment ces quatre points dans les différentes occupations des Egyptiens.

2 – Les équipes de travailleurs extérieurs et des ateliers sont les éléments de base de l'économie du travail en Egypte ancienne.

Les scènes d'offrandes du roi envers les dieux montrent le fonctionnement du système : afin de recevoir les bénédictions du dieu, le roi entretient son temple et présente des offrandes. Il « offre » également le bon fonctionnement du domaine du dieu en s'assurant du nombre et de l'état des équipes de travailleurs.

Ainsi par exemple, dans une inscription de Ramsès III dans son temple à Medinet-Habou sont mentionnées les bénédictions accordées par le dieu Ptah-Tatenen à Sa Majesté le Pharaon qui s'adresse à la divinité et signale qu'il a édifié le temple à la divinité et qu'il « le dota de prêtres (*w'b.w et hm.w-ntr*), (d'équipes de)-*merit* (ainsi que de) terres (et de) cheptel (afin d'accroître les offrandes divines ».

Thoutmosis III dans ses Annales, au retour de sa première campagne militaire s'assure des bienfaits d'Amon en offrant à son temple à Karnak comme équipes d'ouvriers des captifs étrangers.

Les *meret* ou ouvrières en textiles (fileuses, tisserandes) sont un exemple fréquent représenté dans les scènes des tombes et de ce fait montrent leur rôle essentiel dans l'économie égyptienne.

3 – Les équipes nombreuses

Des inscriptions et des documents nous permettent d'obtenir des informations sur la façon dont le roi a pu mener à bien les grands travaux de construction. Ces inscriptions ne sont pas sur les parois principales des façades des temples pourtant on les trouve dans des endroits non cachés, sur des parois extérieures et lisibles par ceux qui savaient lire. Comme par exemple une inscription d'Amenhotep II, dans la niche protégeant un mât du montant occidental du huitième pylône à Karnak.

Les gouverneurs et les nomarques ont fréquemment illustré leur participation à des grands travaux : non seulement les expéditions à l'étranger (Hirkhouf si fier de ses expéditions), mais aussi la fabrication, le transport de statues monumentales (Djehutyhotep à El-Bercheh).

Ces travaux pouvaient concerner des centaines ou des milliers d'ouvriers spécialisés ou non. Pour mener à bien ses grands travaux, une organisation copiée sur celle de l'armée est nécessaire. Les références sont nombreuses à une telle organisation, comme dans les expéditions aux carrières et aux mines, sans que l'armée en tant que telle ait participé aux travaux des mineurs.

Des papyrus décrivant les présences et les absences, les qualifications des ouvriers nous donnent une image très vivante de l'économie du travail et en particulier des grands chantiers.

Bibliographie :

Shaffik Allam, *Das Verfahrensrecht in der Altägyptischen Arbeitersiedlung von Deir el-Medineh*, Tübingen, 1973.

Jean Leclant, dir. *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Bernadette Menu, *Recherches sur l'histoire juridique, économique et sociale de l'ancienne Egypte*, vol. I, Versailles, 1982.

Bernadette Menu, *Droit, économie, société de l'Egypte ancienne (chronique bibliographique 1967-1982)*, Versailles, 1984.

Bernadette Menu, *Egypte pharaonique. Nouvelles Recherches sur l'histoire juridique, économique et sociale de l'ancienne Egypte*, vol. II, Le Caire, IFAO, 1998 et IFAO, *Bd'E 122*, 2008 (2^{ème} éd.), Une approche de la notion de travail dans l'Empire Egyptien, p. 209-223.

Bernadette Menu, éd., *L'organisation du travail en Egypte ancienne et en Mésopotamie*, *Bd'E 151*, 2010, Le Caire. IFAO.

Bernadette Menu, *Egypte pharaonique. Nouvelles Recherches sur l'histoire juridique, économique et sociale de l'ancienne Egypte*, L'Harmattan, 2005.

A. Théodoridès (éd.), *Le droit égyptien ancien*, Bruxelles, 1974.

Bibliographie spécifique :

Shafik Allam, « Les équipes dites *meret* spécialisées dans le filage tissage en Egypte pharaonique », in Bernadette Menu, éd., *L'organisation du travail en Egypte ancienne et en Mésopotamie*, *Bd'E 151*, 2010, Le Caire. IFAO, p. 41.

Christopher J. Eyre, « Who built the Great Temples of Egypt », in Bernadette Menu, éd., *L'organisation du travail en Egypte ancienne et en Mésopotamie*, *Bd'E 151*, 2010, Le Caire. IFAO, p. 117.

Bernadette Menu, « Quelques aspects du recrutement des travailleurs dans l'Egypte du deuxième millénaire av. J.-C. », in Bernadette Menu, éd., *L'organisation du travail en Egypte ancienne et en Mésopotamie*, *Bd'E 151*, 2010, Le Caire, IFAO, p. 171.

Laure Pantalacci, « Organisation et contrôle du travail dans la province oasisite à la fin de l'Ancien Empire. Le cas des grands chantiers de construction à Balat », in Bernadette Menu, éd., *L'organisation du travail en Egypte ancienne et en Mésopotamie*, *Bd'E 151*, 2010, Le Caire, IFAO, p. 139.

Patrizia Piacentini, « Les scribes : trois mille ans de logistique et de gestion des ressources humaines dans l'Egypte ancienne », in Bernadette Menu, éd., *L'organisation du travail en Egypte ancienne et en Mésopotamie*, *Bd'E 151*, 2010, Le Caire. IFAO, p. 107.